

Hommage à Jean-Louis Laclare

Nous tenons à rendre un hommage tout particulier lors de ces journées à Jean-Louis Laclare.

Il fut président de notre Division de 1998 à 1999, et il joua un rôle déterminant pour promouvoir notre spécialité à la SFP.

Il eut une carrière scientifique exceptionnelle.

Il soutient une thèse relative aux effets non linéaires dans les accélérateurs circulaires de particules en 1970. Puis il entre au CEA en 1971 au sein du Groupe d'Optique Corpusculaire du Département Saturne, après avoir passé une année au Canada où il avait travaillé sur un projet de synchrotron à électrons. Il succède ensuite en 1973 au Professeur Henri Brück à la tête du Groupe de Physique des Accélérateurs, nouvellement créé. Il étudie le remplacement de l'accélérateur Saturne, mis en service en 1958, par un synchrotron à focalisation forte, Saturne II. La mise en service en 1978 de cette installation a un retentissement très important dans la communauté des accélérateurs de particules. En 1983, il est nommé chef du projet MIMAS, synchrotron injecteur de Saturne 2. En 1986, il est détaché du CEA pour diriger la construction du centre de rayonnement synchrotron européen ESRF à Grenoble, avec une équipe constituée de plusieurs centaines de personnes de douze nationalités différentes.

En 1996, nommé conjointement par le CEA et le CNRS, il assure la direction de l'avant-projet détaillé du synchrotron SOLEIL, actuellement en construction. En 1999, il dirige le projet Concert, accélérateur de protons de haute intensité à applications multiples, puis en 2001, le projet de source de neutrons de spallation européenne ESS. Il rejoint en 2002 l'équipe d'étude de Spiral2, source intense d'ions radioactifs.

Tout au cours de sa carrière, il a su montrer sa plus haute compétence dans le domaine des accélérateurs, tant dans les aspects pratiques que théoriques. Il s'est distingué comme un chef de projet remarquable, sachant faire des choix techniques juste, motiver les équipes. Il œuvra pour les collaborations entre différents centres, et mis en place des collaborations pour décrire les avancées notables dans les différents centres. Il a joué un rôle crucial pour bon nombre d'accélérateurs dans notre pays. Et même s'il n'est plus là qui accompagner des équipes actuelles œuvrant à la construction de SOLEIL, elles lui sont redevables de l'énergie, l'intelligence et la compétence dont il a fait preuve pour l'APD. Plus largement, il a joué un rôle majeur dans la communauté des anneaux de stockage pour le rayonnement synchrotron. Il a toujours aussi su transmettre son savoir et sa compréhension des phénomènes par des cours dans les écoles d'accélérateur et par l'encadrement d'étudiants.

Son activité scientifique fut récompensée par le Prix Esclançon de la Société Française de Physique en 1983, pour ses travaux sur l'accélération de particules polarisées dans Saturne, par il reçut la Médaille de Chevalier de l'Ordre National du Mérite en 2001. Il fut aussi membre de très nombreux comités scientifiques internationaux.

Nous retiendrons son exigence, son talent, sa rigueur scientifique et son enthousiasme pour tout ce qu'il entreprenait. Il a profondément marqué notre discipline.

Hommage à Pierre Marin

Pierre Marin, après un séjour de 4ans au Clarendon Laboratory à Oxford pour la fabrication et la calibration au pour-cent de sources de rayons gamma et de neutrons et la conception d'une chambre d'ionisation très originale, rejoint la laboratoire de l'ENS, rue Lhomond, pour l'installation et la mise en route d'un Van de Graaff de 2 MeV. Dans les années soixante, il se prépara ensuite aux futures expériences qui allaient être menées sur le futur accélérateur linéaire d'Orsay par des séjours au CERN, pour se familiariser avec la physique des mésons. En 1962, il se rendit à Frascati, pour voir le premier anneau de stockage à électrons et positrons jamais construit, l'anneau AdA, qu'il fit ensuite venir à Orsay. Il s'engagea dans la réalisation d'ACO (l'Anneau de Collisions d'Orsay) dont le démarrage débuta en 1965. C'était une période pionnière, pendant laquelle l'équipe de P. Marin, associée à celle de Bruck au CEA, mirent en lumière des phénomènes clefs de notre domaine □ l'effet tête-queue, l'effet Touschek multiple, le rôle joué par les hexapôles,. En 1969, ACO était opérationnel et des résultats des premières expériences allaient être publiés. ACO permit des études approfondies sur les mésons vecteurs ρ , ω et ϕ et la première mise en évidence directe d'effets de polarisation du vide. P. Marin visait ensuite la construction d'un collisionneur ambitieux de haute énergie et grande luminosité, ce projet COPPELIA est devenu DCI, qui fut construit entre 1972 et 1976. Déjà, dès les années 70, P. Marin entreprit des discussions avec plusieurs scientifiques pour utiliser le rayonnement synchrotron parasite d'ACO, et la première ligne de lumière fut opérationnelle en 1972, ACO a abrité le deuxième laser à électrons libres au monde en 1983. P. Marin fut ensuite chef du projet Super-ACO, anneau de stockage de seconde génération, dédié à l'utilisation du rayonnement synchrotron. Il s'est impliqué activement dans l'APD SOLEIL et dans la défense du projet lors des périodes sombres de son abandon. Il a fait partager sa grande expérience sur les questions de vide, avec VIRGO, le projet d'interféromètre pour détecter les ondes gravitationnelles.

Il a bien sûr mis sa grande expérience au service d'autres grands projets, comme l'ESRF.

Il a aussi œuvré très activement pour la promotion des sciences dans le Grand Public, avec la création d'une musée technologique autour d'ACO, et l'association Science-ACO. Il s'est aussi engagé dans le projet SÉSAME, de source de rayonnement synchrotron en Jordanie, visant à tisser des liens entre scientifiques au-delà des clivages politiques, et à transférer à des pays moins favorisés des compétences de plus haut niveau.

Nous retiendrons sa grande exigence, sa compétence et son dévouement à la science.